

## Habana - 1/2

**Interprété par Bernard Lavilliers.**

En quittant le chambre irréelle,  
Hotel Nacional,  
Je longeais l'obscurité citadelle,  
Le palais royal,  
Où les princes, les élus du ciel,  
Marchands d'armes sales,  
Font graver "très confidentiel"  
Sous leurs initiales.

La terre tremblerait peut-être sur les secrets endormis,  
Sur le tombeau du poète allongé en Bolivie.  
Je savais très bien, je ne reverrais plus la beauté, la fange,  
Cité corrompue aux jardins suspendus et ce vide étrange.

Il n'y avait personne sous le soleil de Satan.  
Mélodies monotones juste emportées par le vent.

Lolita était sombre et belle  
Tout au fond du bar.  
Je lui ai dit les mots essentiels,  
Ceux des vrais départs.  
J'avais fait ce qu'il fallait faire,  
Elle ne savait rien.  
Lolita préférait se taire,  
Suivre son destin.  
Elle n'attendait rien de moi  
Et je n'attendais rien d'elle.  
On se reconnaît parfois  
A nos sourires de rebelles.

Il n'y avait personne sous le soleil de Satan.  
Mélodies monotones juste emportées par le vent.

Le vol de minuit disparu dans le ciel,  
Vers le continent,  
Elle repartit seule chanter dans la ruelle  
La chanson du sang.

Il n'y avait personne sous le soleil de Satan.  
Mélodies monotones juste emportées par le vent.

En quittant le chambre irréelle,  
Hotel Nacional,  
Je laissais l'obscurité citadelle,  
Le palais royal,  
Juste allongé sur le lit,  
Le troisième homme était mort

## Habana - 2/2

En emportant avec lui  
Mes papiers, mon passeport.